FOOTBALL

LES DEUX ÉQUIPES S'AFFRONTERONT POUR LA 8E FOIS DE LEUR HISTOIRE

Net avantage pour les Algériens

Les sélections éthiopienne et algérienne vont se rencontrer aujourd'hui à Addis-Abeba (17h locales, 15h algériennes) pour la 8e fois de leur histoire.

Lors de leurs sept précédentes confrontations, les Verts l'ont emporté à quatre reprises, contre une défaite et deux matchs nuls. Côté rapport offensif, l'Algérie a marqué 15 buts, dont sept lors du match de vendredi dernier à Blida, contre six encaissés.

Les deux équipes s'étaient déjà rencontrées lors des qualifications de la précédente CAN-2015 disputée en Guinée-Equatoriale. L'Algérie est allée battre les «Walyas» à Addis-Abeba en septembre 2014 dans le cadre de la 1re journée (2-1), avant de récidiver deux mois plus tard au stade Mustapha-Tchaker de Blida (3-1).

La première confrontation algéro-éthiopienne remonte à 1968, lors de la CAN-1968 organisée par l'Ethiopie qui s'était imposée devant son public sur le score de 3-1, alors que la dernière, disputée vendredi à Blida, est revenue aux Algériens (7-1) pour le compte de la 3e journée des éliminatoires de la CAN-2017.

Avant le rendez-vous de septembre 2014, les deux équipes s'étaient affrontées une dernière fois en 1995. Les Verts, entraînés alors par Rabah Madjer, l'avaient emporté par 2-0 grâce à un doublé du meilleur buteur de la sélection de tous les temps, Abdelhafid Tasfaout (36 buts). Enfin, les deux sélections s'étaient neutralisées sur un score vierge (0-0), en 1982 et 1994.

CAN-2017 (ÉLIMINATOIRES, GROUPE J, 4e JOURNÉE) : CET APRÈS-MIDI (15H, HEURE ALGÉRIENNE) À ADDIS-ABEBA : ÉTHIOPIE- ALGÉRIE

Premiers de la classe !

Il semble bien que l'Algérie soit le premier pays à décrocher son billet pour la phase finale de Gabon-2017. A quelques heures près, et en cas d'un nouveau succès aujourd'hui, à l'occasion du match face à l'Ethiopie, 4e journée du groupe J), les Verts s'envoleront officiellement pour la 31e édition prévue entre le 21 janvier et le 12 février de l'année prochaine.

Mohamed Bouchama - Alger (Le Soir) - Une victoire et ce sont les portes du Gabon qui s'ouvriront pour l'EN algérienne de football pour qui le rendez-vous de l'an prochain sera le 17e en termes de participation à un tournoi final de la CAN. Une qualification qui tend les bras aux joueurs de Gourcuff.

Au bout du premier tour, bouclé samedi soir par Sénégal- Niger (Groupe K), les Algériens ont récolté neuf(09) unités grâce à trois victoires successives. Deux cartons à Blida, face aux Seychelles (4-0) le 13 juin et l'Ethiopie, vendredi passé, et une à Maseru, au Lesotho (1-3) le 6 septembre dernier.

Des victoires assez significatives sur le net ascendant des frères à Mahrez sur le «groupe des morts». Facile, la mission des Verts l'aura été surtout grâce au sérieux et à l'application des joueurs. A leur solidarité surtout durant certains moments rendus difficiles par les conditions climatiques et celles ayant trait aux (mauvaises) commodités des stades africains.

Cet après-midi, il en sera de même pour espérer disposer de l'équipe éthiopienne. Une altitude «irrespirable», un terrain «saccagé» et une «découverte» au sujet de l'office des arbitres kenyans conduits par Omweno Davies. Le long voyage qui a mené Mandi et les siens à Addis-Abeba n'en sera pas, non plus, un aléa à négliger.

Cela pourrait inciter Gourcuff à injecter du sang neuf ; ces éléments pétris de qualité qui ont suivi le match de Blida depuis les bancs de remplaçants ou des gradins n'attendent, en effet, qu'un signe pour remplir leur rôle et le contrat qui

Photos : DR

Le dernier Ethiopie-Algérie a souri aux Verts.

veut que l'Algérie s'impose aujourd'hui pour pouvoir se consacrer, dès la prochaine date Fifa, aux préparatifs des qualifications du Mondial-2018.

Des changements en vue

Mais pas trop, à en croire les propos susurrés timidement par l'ex-driver de Lorient à la fin de la manche de Blida contre les Antilopes Walyas. Ceux-ci devraient surtout obéir à la stratégie envisagée, celle de maîtriser ses ressources physiques afin de mieux gérer l'évolution du match. Les temps forts d'un débat où il faudrait s'attendre à une pression terrible durant les 20 premières minutes de la rencontre.

A cet effet, un renfort dans l'axe défensif et médian est attendu. Belkaroui, qui a terminé le match de Blida sur les jantes, devrait probablement céder son poste à l'expérimenté Halliche alors que la ligne médiane devrait enregistrer l'arrivée d'un appoint, un troisième milieu récupérateur qui pourrait être Walid Mesloub.

Le Lorientais profiterait de sa belle prestation, en novembre dernier, à Dar Es-Salaam face à la Tanzanie (2-2). Son travail, aussi bien dans la récupération que dans la relance, a plu à Gourcuff qui serait inspiré à renouveler l'expérience cet après-midi face aux Ethiopiens. Qui sacrifier alors pour rendre possible la titularisation de Mesloub ? Un avant de pointe, Slimani en l'occurrence, ne serait pas l'idée première de Gourcuff.

Se priver de son buteur attitré, et priver ce dernier de poursuivre sa chasse du record détenu par Tasfaout, n'a pas de sens. Feghouli, Mahrez ou bien Brahimi ? Là, par contre, le «débat» est défavorable à Brahimi. Le stratège de Porto a été le moins bon du groupe aligné d'entrée vendredi soir au stade Mustapha-Tchaker.

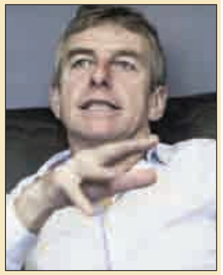
Moins frais physiquement, Brahimi a multiplié les passes à l'adversaire. Reproduire une telle prestation nuirait forcément aux Verts. Ces derniers avaient encaissé le but éthiopien suite à une relance manquée d'un des éléments du milieu. Retirer Brahimi de l'équipe type allègerait le système de jeu des Verts. Au 4-4-2 appliqué lors de la rencontre de Blida pourrait succéder un 3-5-2 qui, outre les constantes, verrait la confirmation par Gourcuff de Feghouli dans le rôle d'animateur offensif axial.

Plausible mais pas sûr avec un entraîneur qui a l'esprit «dispersé» entre l'envie de partir et celle de prendre du plaisir avec un groupe «humainement remarquable» et, techniquement, qui fait envier les meilleures écoles de football…

M. B.

IL A ÉVITÉ LA PRESSE ALGÉRIENNE À ADDIS-ABEBA

Gourcuff ou l'interminable guerre des mots !



Le sélectionneur des Verts, Christian Gourcuff, a de nouveau tourné le dos aux médias algériens. Dimanche soir, à l'arrivée de la délégation en Ethiopie, le technicien français s'est abstenu à livrer ses impressions aux envoyés spéciaux qui couvrent le déplacement de la sélection de football à Addis-Abeba où s'est tenu hier le match Ethiopie-Algérie, comptant pour la 4e journée (Groupe J) des qualifications de la CAN-2017. Une escapade qui n'étonne pas de la part d'un entraîneur «mitraillé» ces dernières semaines par les critiques, en Algérie, et les annonces de départ depuis sa France natale.

Ce n'est pas la première fois que Gourcuff agit de la sorte en snobant une presse à l'écoute, malgré les pics et autres insinuations de la part aussi bien du coach hexagonal, des responsables de la FAF et des joueurs, surtout les expatriés. La plupart d'entre eux avaient eu l'ingénieuse idée de boycotter le rituel face-à-face avec les journalistes à la fin de la joute de vendredi dernier à Blida.

Comme pour apporter un soutien supplémentaire à l'entraîneur visiblement irrité par les informations tournant autour de son avenir à la barre technique des Verts. Invité à se prononcer sur la question, Gourcuff a, à chaque fois, botté en touche ni confirmant ni infirmant telle ou telle éventualité. Il semble bien que Gourcuff ne soit pas encore sorti de son «coma» au lendemain de stridents sifflets du public du temple d'Alger et les incidences médiatiques qui en ont découlé.

Sa dernière sortie publique, en février dernier au Québec, a donné des frissons aussi bien aux médias algériens que les dirigeants de la fédération.

Là-bas, sur les ondes d'une radio électronique locale, Gourcuff a stigmatisé les reporters algériens, toutes obédiences confondues. «Je ne prête pas beaucoup d'attention à ce qui se dit dans la presse, encore moins la presse algérienne», avait-il asséné. Des propos qui ont immédiatement entraîné une levée de boucliers de la part de quelques titres de la presse spécialisée qui annonçaient la fin imminente de l'idylle entre le Breton et son mentor, Mohamed Raouraoua, le président de la FAF. Malgré le soutien «superficiel» du chairman de l'instance fédérale, celui plus «sincère» d'une partie de la presse nationale ainsi que le «cinéma burlesque» animé par Feghouli et compagnie, il semble bien que le départ de Gourcuff soit effectif à partir de ce soir.Avant-hier, devant les différents personnels éthiopiens exerçant à l'aéroport Addis-Abeba, le Français et certains de ses joueurs ont franchi le Rubicon. Ceux-ci ont délégué leur «porte-parole», Saphir Taider pour démentir les «bruits de couloir». «Nous n'avons jamais parlé d'un départ, ni avec le coach ni avec qui que ce soit. Pour moi il s'agit de bruits de couloir ou tout simplement de spéculations de certains médias.

Nous tenons à Gourcuff, parce qu'il s'agit d'un coach qui nous fait progresser tous les jours. Nous sommes bien avec lui et nous voulons continuer à travailler ensemble», a indiqué le médian de Bologne qui ajoutera : «A voir le travail qu'on fait avec lui, les résultats sont toujours là une fois que nous pénétrons sur le terrain». Soit. Personne ne dit le contraire. Mais boycotter des journalistes qui vous courent derrière là où vous vous déplacez ne saurait être qu'une manœuvre d'ouvrir un autre front dans une pseudo-guerre qui ne profitera à personne. Pas, en tout cas, aux joueurs ni à la sélection.

M. B.

CONTRIBUTION

Une si belle équipe d'Algérie !

Au-delà du caractère encourageant que peut susciter la large victoire (7/1) de l'Algérie sur son homologue d'Ethiopie, il convient toutefois de reconnaître qu'un immense travail reste à faire pour monter une équipe sans faille, compétitive et prête à tous les défis.

M. Gourcuff, qui s'attelle depuis toujours à proposer des solutions à la mesure des capacités de cette équipe, ne doit pas opter pour des mesures radicales (mise à l'écart du produit local) en s'engouffrant dans une logique qui le mènerait inévitablement hors des sentiers battus. Les problèmes qui lui sont posés en sa qualité d'entraîneur en chef doivent nécessairement le laisser lucide en ayant pour seul désir d'envisager les choses d'un point de vue réaliste et positif.

L'Algérie est une nation du football. On ne peut donc ignorer la place que lui confère ce statut. Et partant de ce constat, intégrer des jeunes issus des centres de formation locaux et d'autres qui ont montré des aptitudes est indispensable du point de vue émotionnel. Pour nous autres spectateurs, cela nous aiderait à sentir moins d'étrangeté dans cette équipe truffée de binationaux.

Cela reviendrait aussi à se conformer à la volonté des Algériens de voir se réunir au sein de leur équipe toutes les tendances et autres composantes socio-culturelles. La sélection a cette fois-ci, brillé de mille feux, elle a, fait certes la démonstration qu'elle se porte bien et qu'elle vise à s'implanter durablement dans cet espace africain.

En affichant clairement et sans détours ses prétentions, la sélection nationale semble nous les proposer sous la seule et unique forme que nous lui connaissions, c'est-à-dire continuer à s'enrichir de l'expérience des écoles françaises qui nous fournissent l'essentiel des joueurs, sans tenir compte de l'ingéniosité du produit de l'école algérienne.

Le schéma y est tracé avec minutie, il ne semble tolérer aucune autre recette et ceux qui y veillent ont tout prévu et n'entendent pas abandonner la moindre part au produit local qui voit son ambition se limiter à sa seule participation aux championnats nationaux. Dès lors les centres de formation, les académies et les projets en tous genres liés à la gestion du football prennent un autre sens pour ne plus avoir carrément de raison d'être.

Qu'une équipe nationale ambitionne d'aller le plus loin possible dans ses conquêtes est somme toute légitime, qu'elle choisisse des joueurs issus exclusivement de championnats étrangers, qu'elle croit être mieux lotis que ceux issus des championnats nationaux ,n'en porte pas moins une tendance où la droiture perd tout son sens.

En dépit des voix qui s'élèvent pour tenter de porter secours à notre école délibérément poussée à l'impasse, on ne semble pas s'inquiéter outre mesure des répercussions qui peuvent avoir lieu. Ce que le football et le championnat national s'apprêtent à subir risque d'être la suite de cette stratégie dont les mots d'ordre qu'elle véhicule (recherche effrénée du joueur binational) semblent affirmer la volonté de l'instance sportive de ne pas enfreindre le règlement qu'elle s'est imposée à elle-même dans la gestion des engagements et autres recrutements sportifs.

Une équipe nationale transformée en totalité, qui a certes brillé face à la modeste Ethiopie, apparemment sans envergure. Que peut-on alors retenir de cette prestation sinon qu'elle montra peu de choses notamment sur le plan du jeu qui m'a semblé sans réelle harmonie, un peu anarchique, du fait peut-être du désir des uns et des autres à vouloir à tout prix se mettre en valeur ? En tout cas ,les choses vont encore se compliquer pour le sélectionneur qui devra user de tous les moyens pour mettre sur pied une équipe définitive, compétitive, celle-là que tous les observateurs attendent de voir sur les terrains de vérité et face à des concurrents encore plus aguerris, encombrants et difficiles à tromper en terre africaine.

Il est vrai que cette équipe est composée essentiellement de joueurs de très grande qualité. Il n'y a pas à dire! Une raison pour le sélectionneur et la fédération de voir dans quelles conditions ils peuvent aider le produit local sans trop de risques à intégrer cet ensemble euphorique et à lui permettre de s'enrichir à son contact. Ferhat de l'USMA, Hamzaoui du MOB, Rial de la JSK et d'autres qui peuvent prétendre à une sélection, aux postes exclusivement vacants, en défense (latéral droit et axe central) au milieu (couloir droit) en attaque (avant de pointe pour suppléer Slimani) etc.

Ce sont là les quelques points qui restent à régler et qu'il faut régler pour se placer en conquérant en terre africaine où les données ont une autre dimension.

Abderrahmane Zerouati

PRÉPARATION DU TOURNOI OLYMPIQUE DE RIO DE JANEIRO

Nouvelles défaites des U23 face à la Corée du Sud

La sélection olympique algérienne de football s'est inclinée, hier à Séoul, face à son homologue sud-coréenne (3-0, mi-temps 1-0) au stade de Goyang, en match amical de préparation en vue du tournoi des Jeux olympiques Rio-2016 (5-21 août).

Les buts de la rencontre ont été inscrits par Lee Changmin (22') et Moon Changjin (59', 75' s.p.) pour la Corée du Sud. C'est la seconde défaite des hommes de Pierre-André Schürmann lors de leur tournée en Corée du Sud après celle essuyée vendredi dernier sur le score de 2 à 0 à Munhak d'Incheon face à ce même adversaire.

Les coéquipiers de Zinédine Ferhat avaient également perdu un match amical contre la Palestine (0-1) en février dernier au stade 5-Juillet (Alger).

L'Algérie avait composté son billet pour les JO-2016 en décembre dernier, en atteignant la finale de la CAN-2015, perdue face au Nigeria (2-1)

De son côté, la sélection de la Corée du Sud s'est qualifiée pour le rendez-vous de Rio en disputant la finale de la Coupe d'Asie de la catégorie, jouée au Qatar et perdue face au Japon (3-2).

Les deux sélections seront fixées sur leurs adversaires aux JO-2016, le 14 avril prochain, à l'occasion du tirage au sort prévu au stade Maracaña de Rio de Janeiro.

Sayoud face à la Corée du Sud hier.

Déclarations-express

Hichem Belkaroui : «Le voyage a été fatigant, mais cela ne va pas nous empêcher de viser la victoire mardi et du coup sceller notre qualification à la CAN. Nous sommes ici pour gagner et rien d'autre. Jouer titulaire ou non importe peu pour moi, l'essentiel est de revenir avec la qualification en poche.»

Riyad Mahrez : «Nous avons effectué le voyage dans de très bonnes conditions. Nous sommes ici pour gagner, en dépit des conditions difficiles dans lesquelles nous allons jouer.»

Saphir Taïder : «Le match sera compliqué d'autant que nous allons jouer dans des conditions difficiles que nous connaissons déjà. On fera tout pour l'emporter même si nous savons que ce match sera différent de celui de vendredi, surtout que l'Ethiopie va chercher à réagir.»

Yassine Benzia : «Nous allons tout donner pour gagner et nous qualifier malgré les conditions difficiles qui vont prévaloir le jour du match.»

Mémento

Le BMS doit rester en vigueur

L'écrasante victoire de l'EN face à l'Ethiopie à Blida a confirmé la bonne forme du BMS (Brahimi, Mahrez, Slimani) et ce trio a éclaboussé de son talent ce match. Brahimi et Slimani ont été buteurs et passeurs décisifs. Quant à Mahrez, même s'il n'a pas scoré, il a mis sur orbite ses partenaires.

À ces trois joueurs, on peut rajouter Feghouli qui s'est avéré aussi à l'aise au centre que sur le côté. Pour ce match retour, et malgré des conditions différentes avec un terrain qui n'avantage pas les bons techniciens que sont nos capés ; il faudra confirmer le récital blidéen d'autant plus que l'Ethiopie est loin d'être un foudre de guerre. Bien sûr, il ne s'agit pas de faire la fine bouche devant un succès aussi large mais lorsque l'Algérie affrontera des adversaires plus huppés qui pressent haut et qui mettent la semelle, les triomphes seront plus difficiles, et le quatuor d'attaque devra élever davantage son niveau de jeu, ce qui est tout de même à sa portée.

H. B.

MONDIAL-2018 (QUALIFICATIONS ZONE AMSUD)

Le Brésil doit se racheter

Le Brésil, tenu en échec par l'Uruguay vendredi, doit se racheter au Paraguay lors de la 6e journée des qualifications du Mondial-2018 dans la zone Amérique du Sud, alors que l'Argentine doit confirmer son renouveau contre la Bolivie.

Les Brésiliens et surtout leur sélectionneur Dunga joueront gros après s'être faits éreinter par la presse locale pour leur piteuse prestation face à la Celeste de Suarez et Cavani (2-2). Le sélectionneur des quintuples champions du monde devra notamment régler le cas David Luiz, le défenseur du Paris SG faisant partie des principaux joueurs épinglés.

L'Argentine de Messi (5e) s'est de son côté relancée en prenant sa revanche sur la finale de la Copa

America-2015 contre le Chili (2-1). Un faux pas à domicile face aux Boliviens, avant-derniers, serait donc assez incompréhensible. Il est temps aussi pour la Colombie (7e), quart-de-finaliste de la Coupe du monde 2014, de se ressaisir en recevant l'Equateur, leader surprise. Tout comme le Chili (6e), en difficulté avant de se frotter au Venezuela, la lanterne rouge.

Les Uruguayens, plus proches poursuivants de l'Equateur, sont eux assez sereins avant d'accueillir le Pérou, surtout depuis le retour de Luis Suarez après sa longue suspension pour sa fameuse morsure lors du Mondial au Brésil.

Start (en heure algérienne)

Ce soir

Colombie - Equateur (21h30)

Mercredi matin

Uruguay - Pérou (00h00)

Venezuela - Chili(00h30)

Argentine - Bolivie (00h30)

Paraguay - Brésil (01h45)

EN MATCH AMICAL DE PRÉPARATION POUR LES ÉLIMINATOIRES CAN-2017 DES U17

L'Algérie battue par la Tunisie

La sélection algérienne U17 de football s'est inclinée, dimanche, en amical (0-1) face à la Tunisie au Centre technique national de la FAF à Sidi Moussa (Alger), dans le cadre de la préparation des deux équipes en prévision des prochaines échéances officielles.

L'unique but de la rencontre a été inscrit par Ourtani Mouataz (43') pour la Tunisie. Les deux équipes avaient joué un premier match amical vendredi dernier à Baraki (0-0). Ces matchs amicaux entrent dans le cadre de la préparation des deux équipes pour les qualifications de la CAN U17, où l'Algérie affrontera au premier tour la Libye.